



## Premier Prix Critique sur court Collège en Français

Sidonie Leroy-Bignon, 4ème C du collège Les Ormeaux à Rennes

### Prisonnières du temps

Si vous n'êtes pas une âme sensible, allez voir ce court métrage qui dénonce la maltraitance et la séquestration des enfants dans le monde. « With Time » de Malak Quota est une histoire inspirée d'Ufl fait réel en Arabie Saoudite.

C'est l'histoire de deux sœurs qui sont séquestrées par leur demi-frère. On peut supposer que leur mère et leur père sont morts ou qu'ils ont disparu. Pendant 10 ans elles subissent un véritable calvaire. On les voit grandir jusqu'au jour où elles sont découvertes.

C'est un court métrage réaliste. Il nous montre malheureusement ce qu'il se passe réellement lors d'une séquestration. Les deux sœurs vivent dans une petite cave avec un lit au milieu de la pièce et pour seule ouverture une grille d'aération. La porte est un élément de la pièce qui interroge beaucoup. On peut y observer plein de griffures noires. Chaque matin lorsqu'elles se réveillent, leur mère apparaît et la porte devient blanche. On peut supposer que ce moment représente en quelque sorte le symbole de leur lutte pour sortir de ce calvaire.

Devant ce court métrage, j'ai ressenti de profondes émotions : de la peur, de l'angoisse, de l'inquiétude... Ainsi quand la main du demi-frère se transforme en main de monstre lorsqu'elle passe à travers le trou du mur. C'est un moment inquiétant et surprenant. Ou encore lors de l'enlèvement de Hind: on voit un monstre sur pied, gràrid, terrifiant et imposant. Tout se précipite, Ja, musique, le cadrage... Les images défilent de plus en plus vite, leurs dessins fanent... On se sent oppressé devant une telle scène. Il y a des passages vraiment marquants.

Cela est aussi intéressant de comparer l'univers des deux sœurs, qui est encore un univers très enfantin, au calvaire que leur fait subir leur demi-frère pendant 10 ans. On différencie très bien ces deux passages grâce à la musique, une musique très douce, très calme, très enfantine, on entend même des rires d'enfants, lorsqu'elles se plongent dans leur univers. Ou quand elles dessinent une petite ville qui doit sans doute représenter leur petit monde à elles, leurs rêves... Leurs dessins représentent l'amour maternel. Les couleurs utilisées sont totalement différentes lors de ces deux moments. On passe de couleurs primaires, vives lorsqu'elles s'amuse à des couleurs sombres et inquiétantes lors de l'arrivée de leur demi-frère. La luminosité n'est pas la même non plus lors de ces deux passages. On passe d'un très bon éclairage au noir complet avec pour seule source de lumière la grille d'aération. La lumière est le plus souvent axée sur les visages des deux fillettes.

Ce court métrage m'a beaucoup émue et touchée. Il est réaliste et fantastique à la fois. On ressent facilement les émotions des deux fillettes lors des moments extrêmement difficiles à vivre. C'est un court métrage très bien mis en scène et réalisé.